



Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne
des Amis de St-Jacques de Compostelle



Editorial

L'hébergement, clé de voute de notre action en 2014

Les pèlerins de Compostelle découvrent progressivement le nouveau marquage des chemins, bleu et jaune avec coquille. Ce balisage initié en Bretagne est en voie de généralisation en France.

Maintenant que le chemin du pèlerin est tracé, notre association va concentrer son action en 2014 à ses étapes du soir, et à son hébergement.

Nous entendons regretter la marchandisation progressive du chemin.

L'hébergement est de toute évidence un besoin du pèlerin. Mais, sauf sur les grandes voies jacquaires, il serait illusoire de voir le passage des pèlerins comme un facteur de développement économique pour une région traversée.

Si le pèlerin a besoin de se nourrir et de se loger, c'est aussi et surtout par les échanges avec les habitants, qu'il peut apporter son écot à la région qu'il traverse. Sa relation n'est pas seulement économique ou touristique.

Il est délicat en période de restrictions budgétaires d'engager les municipalités à investir dans des structures d'accueil qui, selon l'importance de la voie, pourront être peu ou irrégulièrement utilisées. Et si nous voulons éviter une assimilation de notre démarche à l'organisation d'itinéraires pour

Sommaire n°70 Avril 2014

Editorial / Patrick de SEZE	1
Au XXI^e siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ? Adeline, Anthony GROUARD, Jacques BOSSARD	2
Histoire et patrimoine / Elisabeth LAMIRAULT	5
Les Belles histoires du chemin Alain DUPUY et Thierry ROUXEL	7
L'humeur du chemin / Jean-Marc FERRAND	8
Sur les chemins bretons / Henri FRANCOIS-LEVEC, Antonella, Théo LE REST, Jean-Marc DARVEAU	10
Ultime / Etienne VAGNE	11
La vie de l'Association Compte rendu de l'Assemblée générale Jean-Marc FERRAND	12
Conseil d'Administration / Luc BIORET	15
Rencontre Bretagne Normandie / Martine QUEFFRINEC	15
La vie des délégations	16
Calendrier 2014 (actualisation)	20
Du dénombrement des adhérents ... au renouvellement De l'adhésion / Jacques HISOPE	20

randonneurs, alors, afin d'aller à la rencontre des villes et villages traversés, notre association peut et doit favoriser l'accueil des pèlerins par les habitants et les familles.

Après une journée de marche, de réflexion et souvent de solitude, la chaleur d'une rencontre et d'un accueil sont aussi importants pour restaurer les forces du pèlerin que son repas et son sommeil.

Sous certaines conditions faciles à mettre en œuvre, beaucoup de particuliers et de familles sont prêts à recevoir chez eux les pèlerins. Les exemples récents sont hautement convaincants.



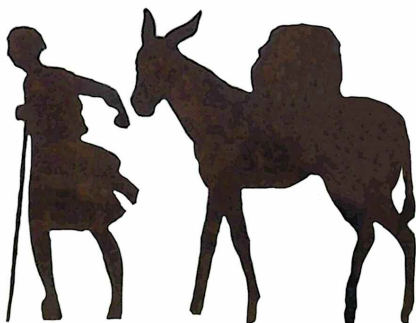
La famille qui accueille recueille autant de fruits de ces rencontres que le pèlerin qui passe. Et ce dernier éclaire chacune de ses étapes par une rencontre nouvelle.

Cette forme d'accueil ne s'adresse pas aux groupes de marcheurs, ni aux « tours opérateurs de randonnées ». Elle ne s'adresse pas non plus à ceux qui veulent rester entre marcheurs. Mais les familles qui reçoivent, au même titre que les communautés religieuses, sont au coeur de la démarche pèlerine. Et le pèlerin s'y retrouve bien, qui demande peu (il n'est pas chez lui), et qui reçoit beaucoup.

Le service des hospitaliers de notre association est très actif, pour permettre de trouver des hébergements sur le chemin, et aussi pour former et préparer les volontaires à l'hébergement dans les gîtes en Bretagne, en France et en Espagne. N'hésitez pas à prendre contact. (N° tél et mèl ci-contre).

On dit volontiers que le maître mot du pèlerin est de dire MERCI. Faisons en sorte d'agir pour que ce Merci illumine le plus souvent le visage de celles et ceux qui accueillent les pèlerins chez eux.

Patrick DE SÈZE



HOSPITALIERS : référénts départementaux

- 22 : Odile Le Borgne 06 83 02 06 40
odile.le_borgne@yahoo.fr
29 : Annette Sinou 06 88 67 93 81
marie-annette.sinou@orange.fr
35 : Serge Faucheux 06 32 14 56 69
serge.faucheux@free.fr
44 : Alain Noorkhan 06 17 68 28 71
alainnoorkhan@orange.fr
56 : Jean-Yves Morhan 06 63 26 34 29
morhan.jeanyves@orange.fr

Au XXI^e siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?

Après avoir pérégriné sur les chemins de Compostelle, les pèlerins, de retour, aiment conter à leur entourage leur émerveillement -ou leur déception-, leurs aventures et mésaventures, les rencontres, les paysages, le patrimoine ... Les anecdotes fusent. Entre pèlerins qui se retrouvent, les récits s'échangent avec enthousiasme lors de rencontres ou dans diverses publications.

Mais, bien souvent, le sens du pèlerinage accompli n'apparaît que plus tard, dans la solitude du retour sur soi-même ; il n'émerge pas toujours clairement et donne trop peu occasion à des échanges qui enrichiraient chacun d'entre nous.

C'est pourquoi Ar Jakes vous propose cette rubrique : « Au XXI^e siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ? » dont le but est de vous permettre de livrer vos réflexions sur le sens de votre pèlerinage.

Voici deux contributions : celle d'Adeline, pratiquant l'accueil pèlerin et celle d'Anthony GROUARD, pèlerin nantais.



Adeline

Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres

« Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu ». (1^{ère} épître St Pierre, 7-10)

Suite à un mail avertissant les personnes proposant un accueil pèlerin de se méfier d'un « faux pèlerin » et qui a circulé en décembre dernier, j'ai voulu en ce lendemain de Noël réagir.

Je comprends les peurs qui se cachent derrière ce genre de message. En tant que mère de famille accueillant, depuis plus de 10 ans maintenant, des personnes cheminant, et surtout en tant que chrétienne je ne peux pas ne pas réagir à cette alerte. Il est peut être vrai que cet homme « profite » du chemin mais il n'en reste pas moins un homme « en chemin » avec son lourd bagage de vie, ses peurs, ses colères... et si en face de lui on répond par la méfiance et la colère comment pourra t-il se mettre en route sur le Vrai chemin qui est Vérité et Vie ?

Je regrette que certains aient eu de mauvaises expériences avec lui, mais il ne nous appartient pas de juger. Toutes les personnes qui passent ont des raisons bien différentes d'être sur ce chemin de Saint Jacques mais quelles qu'elles soient nous devons être porteurs d'Amour, d'Espoir et de Lumière, c'est notre vocation de chrétiens et d'accueillants sur les chemins de Saint Jacques !

Adeline



le Vrai chemin est Vérité et Vie...

Anthony La Saint Jacques de Saint Michel

Comme pour beaucoup d'entre nous, mes chemins vers Santiago pourraient commencer par : « *il était une fois* »...

Au crépuscule de ma première carrière professionnelle, en 2010, j'avais décidé de marcher vers le Mont Saint Michel en empruntant le grand chemin montois au départ du Mans (celui-ci commence à Tours). L'idée de cheminer vers Compostelle me titillait depuis quelques années, malheureusement je ne disposais pas de temps suffisant pour me rendre en Galice.

Je suis donc parti en juin cette année-là. Le chemin s'est rapidement montré agréable et calme. Le patrimoine historique, la campagne et les chemins creux du Maine m'ont enchanté et plongé dans l'ambiance de ce chemin millénaire. A l'image des pèlerins d'autrefois je traversais les villes et villages, m'arrêtant près d'un calvaire ou l'ombre d'un grand arbre. Arrivé au Mont Saint Michel, je suis allé faire la traditionnelle visite du cloître et de l'abbaye. La

guide conférencière a demandé à chaque participant d'où il venait. Celle-ci, au vu de mon accoutrement me demanda si j'étais pèlerin. Suite à ma réponse positive, elle m'avertit de l'attendre à la fin de la visite. Elle réapparut quelques instants plus tard en me tendant une coquille percée accompagnée d'une ficelle et elle ajouta : « *quand vous partirez vers Compostelle prenez cette coquille* ». J'ai été estomaqué car je ne lui avais aucunement parlé de mon désir de pérégriner vers Santiago !!

L'année suivante, en avril, j'ai pris mon sac, direction la Galice. J'ai rejoint Tours en reprenant le grand chemin montois toujours au départ du Mans. Puis ce fut la voie Turonensis, le camino Francès et le camino de Fisterra... J'y ai rencontré des gens d'exception, pèlerins et hospitaliers. Je me suis lié d'amitié avec un Irlandais, une Allemande et bien sûr des Français dont un Breton de Landerneau dénommé Serge. Je partage aujourd'hui encore, des liens très forts d'amitié avec chacun d'entre eux...



Voulant rendre ce que j'ai reçu de la part de ceux qui m'ont accueilli, je suis, depuis peu, accueil pèlerin à Nantes. Rendre ce que j'ai reçu, voilà qui pour moi est une vraie partie de mon cheminement. Nombre d'entre nous, compagnons de Saint Jacques, ont été accueillis par des hospitaliers. Bien loin de nos sociétés, souvent égoïstes, ces familles reçoivent avec grande gentillesse et engagement les pèlerins après de longues journées de marche. La vérité n'est-elle pas là, simple et réelle. Ces instants de générosité et de partage font le chemin...

Libre, c'est ainsi que je pourrais qualifier mon « état » sur le chemin. En effet, sorti de toutes ses activités, professionnelles ou autre, le marcheur fait sa mue. Lorsqu'il traverse les villages, on commence à l'appeler pèlerin, il devient celui qui marche, l'étranger qui chemine vers quelque chose de grand, de fort qui se situe beaucoup plus loin en Galice.

Le pèlerin ne se cache plus derrière un rang social, cette sorte de classement qui fait l'homme dans nos sociétés actuelles. Non, il est devenu humble par sa démarche, par cette marche qui fatigue son corps mais fait du bien à son esprit.

Humble car à la merci des caprices de la météo, du poids du sac qui lui pèse autant que ses sombres pensées...

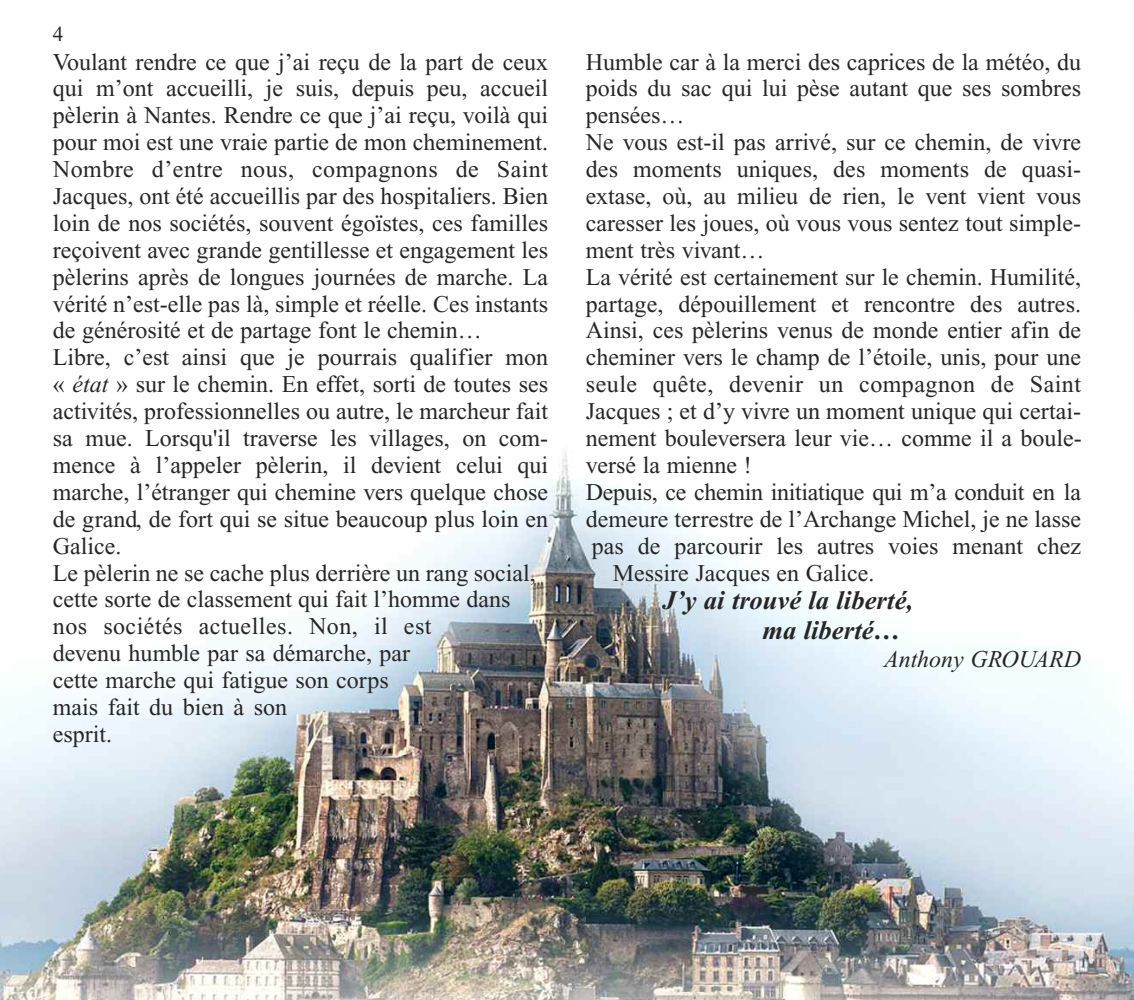
Ne vous est-il pas arrivé, sur ce chemin, de vivre des moments uniques, des moments de quasi-extase, où, au milieu de rien, le vent vient vous caresser les joues, où vous vous sentez tout simplement très vivant...

La vérité est certainement sur le chemin. Humilité, partage, dépouillement et rencontre des autres. Ainsi, ces pèlerins venus de monde entier afin de cheminer vers le champ de l'étoile, unis, pour une seule quête, devenir un compagnon de Saint Jacques ; et d'y vivre un moment unique qui certainement bouleversera leur vie... comme il a bouleversé la mienne !

Depuis, ce chemin initiatique qui m'a conduit en la demeure terrestre de l'Archange Michel, je ne laisse pas de parcourir les autres voies menant chez Messire Jacques en Galice.

*J'y ai trouvé la liberté,
ma liberté...*

Anthony GROUARD



Respect des différences, refus de juger, attitude permettant à l'autre de trouver le vrai chemin et la vérité d'une part, générosité, partage et liberté d'autre part ...

Je fais appel à vous, lecteurs d'Ar Jakes, pour bâtir cette nouvelle rubrique grâce à vos contributions. Il ne s'agit pas de raconter (ce qui est l'objet de la rubrique « Les belles histoires du chemin »), mais de *s'interroger sur le sens, les signes, la redécouverte de soi-même, la rencontre de l'autre, l'acceptation des différences ...*

Au fur et à mesure de la publication de vos réflexions, nous pourrons approcher ce qu'apporte le chemin à chacun d'entre nous.

Envoyez vos textes par courriel à l'adresse suivante :

ar.jakes@compostelle-bretagne.fr

en répondant à cette question :

Que représente pour vous le fait d'aller à Compostelle ? *Jacques Bossard*



Histoire et patrimoine

Femmes d'antan, pèlerines de Compostelle



La coutume d'aller en un lieu vénéré, se retrouve dans toutes les religions. Elle semble enracinée au cœur de l'Homme. Rome, Jérusalem, deux lieux historiques vénérables vers lesquels les pèlerins

accourent dès le IV^e siècle.



Et puis il y a ce « *finis terrae* », ce bout du monde, où bruissent de drôles de rumeurs au sujet de l'Apôtre Jacques.

En Galice : un Apôtre - un moine - un roi

Au VIII^e siècle, un moine érudit, Beatus de Liébana, fait de l'Apôtre l'« *évangéliste* » de toute l'Hispanie.

Un roi, Alphonse II le Chaste (791/842) « *officialise* » la découverte du sépulcre de l'Apôtre Jacques, qu'il désigne comme le saint patron du royaume des Asturies et de l'Espagne. Il s'y rend avec les grands de son royaume, ouvrant ainsi la voie d'un nouveau lieu saint : Compostelle.

Compostelle :

un pouvoir d'attraction irrésistible.

Rapidement le rayonnement du sanctuaire gagne toute l'Europe, comme l'écrit Raoul Glaber dans son « *Histoire* » portant sur l'An Mil : «... une foule innombrable se mit à accourir du monde entier... enfin, ce qui n'était jamais arrivé, on vit des femmes de haute noblesse faire route en compagnie de gens les plus misérables ».

Le premier « *étranger* » connu, **Godescalc**, évêque du Puy-en Velay est parti à Compostelle en 950/951.



Quelques années après, Alix, première pèlerine de Saint Jacques connue en France, lui emboîte le pas. D'autres femmes suivent son exemple à une époque où l'Eglise ne voit pas d'un très bon œil qu'elles courent les routes.

Mais quel est donc ce ferment qui pousse les femmes à s'aventurer vers Saint Jacques ?

◆ **Foi** dans le pouvoir des reliques pouvant intercéder pour le salut dans l'au-delà, il faut aller les **voir** et les **toucher**.

◆ **Foi** dans le « *merveilleux* » des légendes et des « *ymages* » et même un attrait pour le bruit des guérisons et l'éclat des miracles que Saint Jacques réalise ici-bas : « *Les malades viennent et ils sont guéris, les aveugles voient la lumière, les paralytiques se lèvent, les muets parlent, les possédés sont libérés, ceux qui sont tristes sont consolés* » (Liber Sancti Jacobi).

◆ **Foi** dans cette quête de recours qui pousse à « *prendre la route pour trouver pas après pas, autre chose...* ».

Et pourquoi pas aussi, ce qui se propage en Galice aux XVIII^e et XIX^e siècles, la dévotion nouvelle à la Vierge pèlerine dite Vierge en chemin.

Foi et « *merveilleux* » : deux ingrédients qui suscitent le départ.

Qui sont-elles ces femmes pour répondre à l'appel de cette longue et périlleuse route ?

Elles sont de tous les milieux et de toutes les conditions.

Certaines cheminent seules, veuves ou non, d'autres avec leurs enfants comme cette femme basque qui en a demandé la permission à son mari.

D'autres encore partent en couple, en famille, ou en groupe.

Reines et princesses pèrègrinent à cheval avec habits et escorte dignes de leur rang, à leur côté les servantes vont à dos de mule ou à pied, plus modestement vêtues mais toutes arborent fièrement la coquille qui les démarque des errants.

◆ **Mathilde**, fille de roi et petite-fille de Guillaume le Conquérant, femme de l'empereur des Germains fait le pèlerinage en **1125**. A la mort de son mari, la





même année, elle retourne chez son père en Angleterre après avoir soustrait du trésor impérial germanique une main de Saint Jacques le Majeur. Son père, pour abriter la précieuse relique, fait bâtir l'abbaye de Reading.

◆ **Santa Isabel** reine de Portugal veuve en **1325**, termine son pèlerinage à pied et vient donner en personne sa couronne de mariage à la basilique.

◆ **Marie d'Anjou**, femme du roi Charles VII, meurt en **1463** à son retour de pèlerinage. Son corps sera transporté à Saint Denis, lieu de sépulture des rois de France.

◆ Des humbles comme cette paroissienne de Rocamadour **Antoinette Vayssou**, dite « **Sainte Jacqueline** ».

◆ De rang guère plus élevé sont sans doute, Alix déjà citée ou encore cette femme anonyme signalée en 1233 à Lausanne à son retour de Saint Jacques où elle s'était rendue pour être délivrée du démon.

Dans cette Europe en marche vers le sanctuaire galicien, les pèlerines ont donc aussi leur place. Certaines ont laissé leur empreinte.

Le Chemin, lieu de mémoire : Bona, Brigitte, Margery et les autres...

Toutes les trois, restent célèbres pour l'intensité de leur vie spirituelle et les témoignages de leur rencontre avec Saint Jacques.

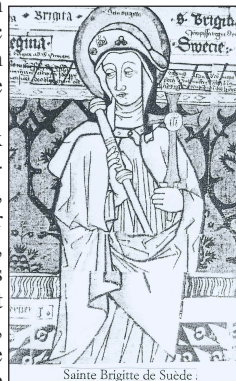
◆ **Bona de Pise** (vers 1155/ 1207), est connue grâce à deux Vies rédigées après sa mort. D'origine modeste, elle manifeste très tôt une piété exceptionnelle. Elle choisit de mener une vie de pénitente et s'inflige des mortifications. Elle a une grande dévotion pour l'Apôtre Jacques et le Christ qu'elle voit souvent à ses côtés, vêtus en pèlerin et décide de se consacrer à l'accompagnement des pèlerins à Compostelle où elle serait allée neuf fois. En 1962,

Jean XXIII la proclame Sainte Patronne des Hôtes de l'air.

◆ **Brigitte de Suède** : « La Pèlerine des Pèlerines » (vers 1302/1373)

Issue de la famille royale de Suède, mère de huit enfants, elle ressent la nécessité d'une vie totalement spirituelle. Part en 1341 à Compostelle avec son mari (une tradition familiale depuis quatre générations).

Le « voyage » dure deux ans avec la visite de plusieurs sanctuaires. Veuve, elle commence à recevoir du Christ et de la Vierge, des messages et visions prophétiques ; elle se sent « appelée » et en 1349, s'installe à Rome, comme le Christ lui ordonne. Elle meurt à son retour de Jérusalem et sera canonisée en 1391.



Elle est patronne de la Suède, patronne des pèlerins et co-patronne de l'Europe.

◆ **Margery Kemper** : une aventurière de la foi (vers 1373/1440) qui a elle-même dicté le récit de sa vie.

De famille bourgeoise, elle se marie, a quatorze enfants qui meurent tous en bas âge. Après vingt ans de vie conjugale, elle fait vœu de chasteté mais se laisse séduire par le Christ. Tempérament exalté, visionnaire elle aussi, elle est sujette à de spectaculaires crises mystiques : elle pleure et hurle les souffrances du Christ, qu'elle se plaît à revivre.

Elle veut s'identifier à Brigitte et se lance dans une vie de pérégrinations et de discours mystiques. En 1417, elle brave les « a priori » et part seule à Compostelle.

Investie d'une mission « ordonnée », fait nouveau, la femme prend la parole.

Et les autres...?

Elles se dévoileront dans le prochain Ar Jakes.

Pour en savoir plus :

Revue « Compostelle » CHRH Compostellanes : année 1975 et nos 10-12-14-15

Saint Jacques et la France Cerf Histoire
P. Huchet : Mille ans vers Compostelle

Elisabeth LAMIRAULT



Les belles histoires du chemin

Tout un chacun
sait que le hasard
n'existe pas ...
Quoique...

Tiago, policier municipal d'Hernani ...

Sans jamais avoir été roués de coups ni volés, voilà comment, un soir, mon compagnon de route et moi avons vécu concrètement une petite aventure qui nous a rappelé la parabole du « *Bon Samaritain* » racontée dans l'évangile de St Luc (10,30-35)...

« *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi mort* ».

A Hernani ce soir-là, nous voici sans gîte dans cette partie du Pays Basque espagnol où passent si peu de pèlerins : la voie du « *Tunnel St Adrien* » très prisée aux 11^e et 19^e siècle. Il est tard, nous sommes fatigués, il s'est remis à pleuvoir. Nous venons d'être renvoyés sèchement de la seule pension connue : « *Compléto !* », m'a-t-on répondu au téléphone quand j'ai anonné dans un espagnol épouvantable que nous sommes pèlerins de Compostelle...

« *Un prêtre vint à descendre par ce chemin-là ; il le vit et passa outre* ».

Nous errons en ville... Ayant vu les coquilles Saint Jacques sur nos sacs, souriante, une femme nous aborde... Elle ne parle pas français, nous ne parlons ni basque ni espagnol, mais nous comprenons que son mari a fait le pèlerinage... Confiants, nous expliquons par gestes notre recherche d'hébergement... Pff ! La voilà disparue à toute vitesse, absorbée par la foule urbaine d'une avant-veille d'élections municipales : partout discussions animées, verres en mains, dans les cafés, dans les rues... Nous le saurons au retour, il y a eu ici un attentat de l'E.T.A, hier soir...

Nous ne sommes pas des écrivains, mais chacun de nous a vécu des situations remarquables, des moments de grande émotion que seul le chemin procure. A travers cette rubrique, nous souhaitons cultiver et entretenir cette part du rêve que nous avons rencontré tout au long de notre pérégrination jusque Saint Jacques de Compostelle. Merci de nous en faire part et de nous les communiquer :

Rouxel-th@wanadoo.fr

Ou : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr

« *Pareillement un lévite, survenant en ce lieu, le vit et passa outre* ».

Nous remontons la rue principale, voici l'église : entrons, demandons le tampon sur notre carnet de pèlerin... et une chambre ! Quelques fidèles, un prêtre qui va et vient, préparant la messe de 20 h... Nous voici éconduits, penauds, renvoyés sans tampon ni chambre, commençant à douter...

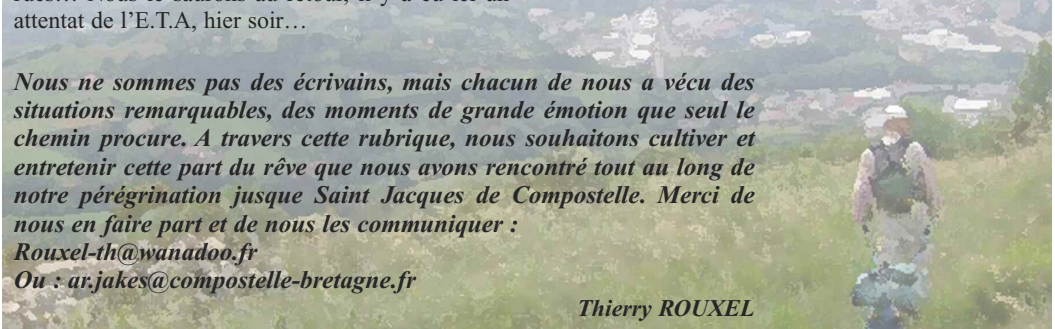
« *Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtel-lerie et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier en disant : Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai, moi, à mon retour* ».

Sortant de l'église, un policier municipal à l'entrée d'un bâtiment... L'homme est seul, s'apprête à fermer sa permanence. On s'explique par gestes, mais il ne trouve pas de tampon dans ses tiroirs. Le bureau est en déménagement ! Il téléphone alors à son chef, ferme les locaux, nous embarque dans la grosse voiture de police, avec nos sacs ! A l'autre bout de la ville, il tamponne nos carnets, puis nous ramène au centre-ville, demande dans les bars une chambre pour nous... Il en trouve une, finalement... dans la pension qui soi-disant n'en n'avait plus !

Nous le remercions chaleureusement, en lui serrant la main. Puis une inspiration soudaine : « *Comment vous appelez-vous ?* ». Sa réponse ne s'invente pas : « *Tiago* », nous répond-t-il!

Alain DUPUY

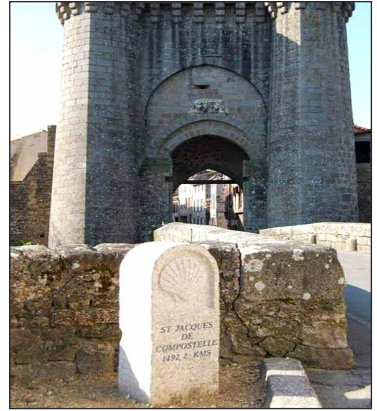
Thierry ROUXEL



L'humeur du chemin...

Je continue à dépasser les bornes...

En chemin... si vous passez à Parthenay en venant du mont St Michel, arrêtez-vous sur le pont Saint Jacques ; vous y trouverez une bien belle borne ainsi qu'une seconde devant l'église Saint Pierre. A la demande de l'association Parthenay 2012, les services techniques de la ville ont réalisé deux bornes à partir d'anciennes bornes Michelin recyclées. Et c'est Julie Redon, la seule femme tailleur de pierre à la ville, qui s'est mise au travail. Le résultat est spectaculaire, ces bornes magnifiques ont nécessité chacune une vingtaine d'heures de travail.



Quant à dépasser les bornes :

En Saintonge, plus de 250 bornes jalonnent les 125 km de traversée du Département de Charente maritime.



Et vous me croyez borné ?

Le village de Moustey se situe en région Aquitaine, au nord du département des Landes (40), au cœur du Parc Régional des Landes de Gascogne, à 60 km de Mont-de-Marsan et de Bordeaux.

Et qu'est-ce que l'on trouve devant l'église Notre-Dame à Moustey ?

Je vous le demande mon cher Emile, pèlerin assoiffé d'histoire !

La borne des 1000 !!

Elle indique symboliquement au pèlerin la distance qui lui reste à parcourir pour atteindre Compostelle : mille kilomètres.

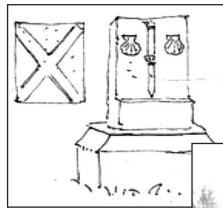
Depuis, on ne compte plus le nombre de pèlerins qui se font une joie d'être pris en photo devant la borne !

Pour information : je recherche la borne des 1500 ... mais il n'y en a pas des mille et des cents !

Cadaujac, une passion sans borne ?

Cadaujac, une des belles communes du canton de la Brede située à 10 km au sud de Bordeaux s'étend sur 6 km le long de la Garonne et possède sa borne !

Les représentations sculptées sur la borne reprennent des éléments du blason de Cadaujac : une croix de Saint-André, rappelant que le Chapitre Saint-André de Bordeaux était baron de la paroisse, et sur la face nord, en direction du fleuve, les emblèmes des pèlerins (un bourdon indiquant la direction du Sud, encadré par deux coquilles Saint Jacques). La borne servait en effet d'indicateur aux pèlerins de Saint Jacques de Compostelle.



Une comtesse bien bornée !

Cette borne de forme pyramidale, placée devant le domaine de Ragonant, comporte dans sa partie supérieure une croix de Lorraine inscrite dans un losange. En 1772, le Président Lamoignon de Montrevault obtient le droit de lever un terrier de son comté de Limours, auquel appartient Gometz-la-ville.



Ce travail commencé en 1772 est terminé en 1780 par la comtesse de Brionne, épouse de Charles Louis de Lorraine, propriétaire du domaine de Limours depuis 1775.

Elle fait apposer aux limites de son comté ces bornes dont cinq à six exemplaires subsistent sur le territoire de Gometz-la-ville et de Gometz-le-châtel.



Michelin et les bornes recyclées ?

Des bornes et des initiatives :

L'association Caminarem (*nous ferons le chemin* en occitan) a été créée en 1994 suite à une action entreprise dès 1989 par un petit groupe de l'Association « *Les Randonneurs Toulousains* » qui s'étaient attachés à remettre en état le GR 653 entre Toulouse et Montgiscard, dont le tracé correspond à celui du chemin de Saint Jacques de Compostelle, dit « *le chemin d'Arles* ».

L'association s'est également intéressée à d'autres chemins et sentiers abandonnés depuis de longues années à la végétation sauvage.

Le but est, non seulement de favoriser et promouvoir la randonnée, mais aussi :

- de rapprocher les citadins et les ruraux,
- d'offrir aux personnes isolées ou en difficulté un lieu de convivialité,
- de sensibiliser le public aux problèmes d'environnement,
- et d'inciter les collectivités locales à créer des emplois dans ce domaine.

De bien belles initiatives qui ne se bornent pas à randonner avec les pieds mais aussi avec le cœur !

Enfin... J'espère ne pas avoir fait trop de coquilles ni vous avoir donné le bourdon... mais ça, c'est pour un autre billet d'humeur.

Jean-Marc FERRAND



Bornage étrusque

Il ne faut pas jouer avec les bornes !

Chez les Etrusques, le bornage est intimement lié aux pratiques rituelles, sacrées, divinatoires et sociales de leur culture. Pour la fondation de leurs villes, ils appliquaient un modèle géométrique.

« *Une prophétie menace ainsi des pires catastrophes quiconque déplacerait les bornes* ».

(Jean-René JEANNOT, *La Religion dans l'ancienne Étrurie*).

Je ne jouerai plus avec les bornes des Côtes d'Armor ! Les responsables de la délégation des Côtes d'Armor ont peut-être du sang d'étrusques, quant à parler de têtes d'étrusques !



Sur les chemins bretons

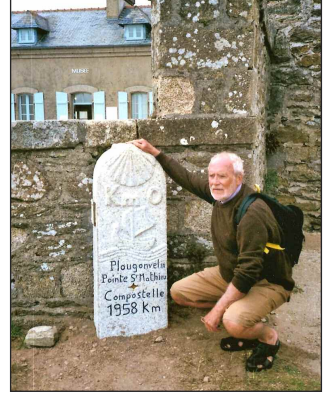
Deux témoignages de pèlerins, l'un normand, l'autre italienne qui apprécient les chemins bretons et une soirée québécoise :

Henri

Avril-Mai 2013, je pars seul sur le chemin des « Petits Bretons », 480 km du Conquet via la Pointe Finistérienne de Saint-Mathieu -nouveau Km 0- Jusqu'à Nantes. J'ai apprécié l'accueil bienveillant de sœur Marie Emmanuel de la congrégation de St Jean, à Brest ; les crêpes et le cidre d'Alain et Marie Jeanne Gaonach, cultivateurs retraités à Briec ; le gîte du cafetier breton Guy Flegeo à St Jacques-en-Bannalec ; à Bodélio, le gîte d'un autre monde chez Ronan-Perennou, le breton-basque, éternel pèlerin ; à Questembert, chez la pèlerine Marie-Flore Collas ; le repas agréable chez Guy et Marie-France Marmande au manoir de Barniquel ; à l'Osipal du Moulin Eon où la grande famille Boureux me reçoit écologiquement... Faire connaissance avec l'accueil breton.

A Carquefou je suis en famille chez Bertrand, Sandy et leurs trois enfants. Puis, Je prends le train vers Brest pour fêter les 70 bougies de ma femme.

Henri FRANCOIS-LEVEC (intermittent des amis de St Jacques)



Italienne, partie de Dublin en Irlande vers Santiago, Antonella est passée en Bretagne en septembre dernier. Elle fait état, sur un forum jacquaire italien, de l'émotion ressentie en parcourant un chemin de St Jacques en Finistère ...

Antonella

« Ici, je suis au cœur de la Bretagne, entre les Monts d'Arrée et les Montagnes Noires ...

Je fais un chemin riche en églises, abbayes, histoires et traces jacquaires ... Elles émergent de nulle part au fond de vallées oubliées, comme l'abbaye du Relecq cistercienne, ou vous éblouissent tout à coup tel le soleil dans les yeux, comme la chapelle de Saint Herbot, « cathédrale » qui se dresse à l'extrémité d'une allée, entre des arbres ; vous ne vous attendiez pas à la voir si belle. A l'intérieur, une statue de Saint Jacques, puis de nouveau deux bas-reliefs qui le représentent avec beaucoup de coquillages sur le chapeau.

Hier, j'ai attendu qu'on ouvre la chapelle Notre-Dame-du-Crann à Spézet ; il est écrit sur le guide que les pèlerins venaient ici pour honorer Notre-



Dame et Saint Jacques. A l'intérieur, il y a la statue de l'apôtre, assis et tenant son bourdon. A droite de l'autel, un magnifique vitrail, chef-d'œuvre de maîtres verriers de XVI^e siècle, qui représente son martyre et la translation de son corps en Galice.

Je dois dire que ce chemin, je le ressens comme un vrai Chemin car j'y rencontre souvent St Jacques ; que ce soit au travers d'une coquille sculptée sur une fontaine sur la place déserte d'un petit village ou représenté en peinture ou en sculpture.

Marcher dans les rues, parmi les gens, dans la campagne est une clé indispensable pour comprendre l'âme bretonne.

Maintenant je vais, la Chapelle de Sainte-Barbe m'attend ».

Merci à Antonella pour ce bel et riche hommage au patrimoine jacquaire breton et à ses chemins de Saint Jacques !

Traduction et commentaires par Théo Le REST, Responsable des "Chemins"



Une soirée toute particulière

Le 11 mars dernier, l'Association québécoise des pèlerins et amis des Chemins de Saint Jacques de la région de Québec a tenu une soirée conférence toute spéciale consacrée aux Chemins de Saint Jacques en Bretagne. Plus de 200 personnes ont assisté à la présentation de Paul Gagnon, Michel Côté et Ginette Coulombe. Paul a sillonné depuis 2007 l'ensemble des Chemins bretons alors que Michel et Ginette ont présenté leur pèlerinage à partir de la

Pointe-Saint-Mathieu. Tous les québécois qui ont parcouru les Chemins de Saint Jacques en Bretagne gardent un souvenir inoubliable de la beauté de votre coin de pays mais surtout de l'accueil qui leur est réservé. Car que reste-t-il de nos grandes marches vers la lointaine Galice si ce n'est le sourire, l'accueil et la grandeur d'âmes des gens qui nous ont si bien entourés. Merci à vous tous, amis Pèlerins !

Jean-Marc DARVEAU
AQFAC - Québec

Ultrëia

Très souvent, dans mes relations épistolaires avec les choristes du chœur jacquaire et avec les membres du conseil d'administration de notre association, je termine ma prose avec cet appel emblématique : ULTRËIA.

Ultrëia (du latin *ultra* -au delà- et *eia*, interjection évoquant un déplacement) est un vocable mentionné dans le Codex Calixtinus (vers 1140 - 1170). En effet, au chapitre 26 de la messe de Saint Jacques, dans la 4^e strophe, vous pouvez lire :

« *Herru Sanctiagu - Gott Sanctiagu - E Ultrëia - E Suseia - Deus aia nos* ».

Des vers écrits dans une langue à caractère germanique dont voici une traduction possible :

« *Monseigneur Saint Jacques - Bon Saint Jacques - Allons plus loin, plus haut - Que Dieu nous aide* ».

Quatrain né au XI^e, mentionné par Aimery Picaud le prêtre poitevin, Ultrëia a traversé les siècles pour devenir le cri de ralliement des pèlerins de Compostelle.

Tous les pèlerins qui sont passés par Conques se souviennent avoir chanté Ultrëia avant le dîner.

Mouez ar Jakez fait vivre ce cri joyeux lorsqu'il entonne, à chaque concert, le "*Dum Pater Familias*" avec son refrain "*Ultrëia Esuseia Deus adjuvanos*". Et encore plus, lors du chant final de nos concerts ou pendant les marches de printemps. La partition complète de Jean-Claude Benazet avec qui j'ai eu le privilège de chanter « *son bébé* » dans la cathédrale de Dol de Bretagne le 3 septembre 2013 est disponible sur le site de notre association :

<http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/>
sous le chapitre Vie de l'Association : Le chœur



Voici les paroles que tout pèlerin devrait transporter dans son sac à dos....

Ultrëia

Tous les matins nous prenons le chemin,
Tous les matins nous allons plus loin.
Jour après jour, St Jacques nous appelle,
C'est la voix de Compostelle.

Ultrëia ! Ultrëia ! E sus eia Deus adjuva nos !

Chemin de terre et chemin de Foi,
Voie millénaire de l'Europe,
La voie lactée de Charlemagne,
C'est le chemin de tous les jacquets.
Ultrëia ! Ultrëia ! E sus eia Deus adjuva nos !

Et tout là-bas au bout du continent,
Messire Jacques nous attend,
Depuis toujours son sourire fixe
Le soleil qui meurt au Finistère.
Ultrëia ! Ultrëia ! E sus eia Deus adjuva nos !

Et pour conclure, tout naturellement : Ultrëia.

Etienne VAGNE de Mouez ar Jakez





La Vie de l'Association

Assemblée Générale du 22 février 2014 : Châteaulin carrefour des jacquets de Bretagne.

En une journée, en un samedi de février, le centre du Juvénat n'a pas désempilé pour la 17^{ème} Assemblée Générale des amis de l'association bretonne.

Plus qu'un énième rassemblement, c'est bien vers un chemin d'échanges, de partages de valeurs qui font la vie de notre dynamique association que les adhérents pèlerins ou futurs cheminants se sont donné rendez-vous.

Près de 230 personnes sont venues des cinq coins de la Bretagne. Les drakkars normands ont pu remonter l'Aulne puisque nos amis de l'association Normande nous avaient rejoints après un long périple. Compte tenu de la distance, même si Châteaulin était ce samedi le centre du monde, ce fut également le bout du monde pour une trentaine d'adhérents arrivés la veille. Ils ont pu profiter du couchage et d'un repas préparé dans la pure tradition jacquaire par le frère André que l'on ne remerciera jamais assez de son accueil et de sa permanente attention.

Dès l'entrée le ton est donné. D'une main experte, Dominique PENISSON passe d'un atelier, d'une salle à l'autre et s'assure que chacun ou chacune trouve sa place, son badge, son ticket repas.

La délégation finistérienne en rang serré attend les adhérents comme un hospitalier ses pèlerins. C'est peu dire tout le soin porté à ce que cette édition soit une nouvelle réussite.

La Mairie de Châteaulin représentée par deux adjointes dont madame GOUEREC nous retrace l'origine et l'histoire de sa ville.

Sur les deux rives de l'Aulne ; d'un côté un château édifié au 10^e siècle et son village, de l'autre un second village autour du prieuré élevé par les moines de l'abbaye de Landévenec.

C'est avec la construction d'un pont, que l'on attribue également aux moines, que les villages pourront se rassembler pour former la ville sous préfecture que nous connaissons aujourd'hui.

C'est avec un timing remarqué et respecté que nous

avons pu rejoindre les salles pour le déjeuner pris en commun sous les chants des membres du chœur Mouez Ar Jakes.

Ce qu'il faut retenir de l'Assemblée

Un rapport moral du Président tonique et déterminé sur les valeurs qui nous rassemblent.

« Restons près des pèlerins et des marcheurs, c'est à la personne qui sent un appel, qui en cherche le sens et qui sait qu'elle doit partir, mais qui ne sait comment, qu'il faut dédier notre action et lui permettre de réaliser ce qui aurait été impossible sans le soutien de nos bénévoles et hospitaliers ».

Rappelant que notre association avait 17 ans, Patrick de Sèze précisa le rôle des amis bretons : accompagner l'évolution du mouvement jacquaire



tout en laissant aux pèlerins le sens et l'initiative de leur démarche personnelle et être en pointe dans les enjeux pour la valorisation de la démarche pèlerine.

« Halte à la marchandisation du chemin... attention à l'avidité des politiques et des administrations à normaliser nos démarches, à diluer le mouvement jacquaire dans une compilation de structures administratives, de garanties, de labels et d'autorisations... distribuant satisfecit aux bons pèlerins et montrant du doigt les mauvais.

Le mouvement jacquaire est en pleine évolution... si la transversalité européenne est une réalité... gardons-nous de fondre le cœur des pèlerins de Compostelle dans une nébuleuse d'itinéraires culturels multiples... ne perdons pas la fraîcheur d'âme des pèlerins... la richesse incomparable bien logée au cœur de nos vies transformées.



Restons des pèlerins, gardons nos chaussures de marche, et gardons la tête près du bonnet ».

Ensuite le rapport d'activité reprenait les réalisations et inscrivait les actions dans le mouvement jacquaire.

« Il fallait fiabiliser nos règles de vie interne au sein de l'association, de la refonte du règlement intérieur; à une nouvelle répartition des rôles, à la sécurisation des activités et l'audit des contrats d'assurance, à la préparation de la refonte du site internet...

Nous avons étoffé notre organisation régionale, en répartissant le travail entre les 30 membres du Conseil d'administration ; chaque personne élue ayant vocation à prendre une responsabilité au niveau régional » compléta le président.

Puis, concrètement :

- ◆ Le partenariat avec les associations de Normandie, d'Anjou.
- ◆ L'accueil des associations de l'arc atlantique.
- ◆ La journée de rencontres avec les pèlerins bretons du Tro Breiz.
- ◆ Les relations suivies avec les miquelots, pèlerins du Mont St Michel.

Le renforcement des relations avec les instances nationales :

- ◆ La Fédération française des amis de St Jacques et le travail sur le balisage commun.
- ◆ La Société des amis de St Jacques et le projet de visite de leur présidente en 2015.
- ◆ Des liens internationaux renforcés avec les amis Québécois.
- ◆ Un réveil de relations avec l'association de la Rioja afin de mettre des hospitaliers bretons à disposition en 2014.

La présentation des commissions et des activités des délégations fut agréable et bien enlevée avec des administrateurs bien au fait de leurs actions, avec beaucoup de détermination et de conviction dans l'aide aux pèlerins.

Jacques BOSSARD commente l'évolution de la revue Ar Jakes, sa nouvelle pagination, un contenu structuré, la place donnée à l'insertion de témoignages de pèlerins, la recherche de sens donnée au pèlerinage, les rubriques des délégations ainsi que le calendrier de tous les événements annuels repris en dernière page.

Théo LE REST infatigable géotrouvetou de l'internet présente son rapport sur les chemins, le balisage, le passage de pèlerins sur nos chemins bretons et les évolutions à venir dans le domaine de la réédition de guides. Concernant le site internet, il présente Christian Hardy qui travaillera à la nouvelle maquette.

Le fougueux chantre **Etienne VAGNE** a conquis la salle avec son rapport détonnant sur les activités 2013 du chœur jacquaire.

Le CD sera bientôt épuisé tant il nous en a fait la promotion active sous les rires et les applaudissements.

Odile LE BORGNE effectue le rapport de la commission hospitalier et précise les conditions et formations dispensées.

Françoise JULLY retrace les recherches, les publications et les participations aux conférences de la commission patrimoine,

Thierry ROUXEL en charge des expositions confirme la mise à disposition des panneaux pour les communes ou associations qui en feraient la demande.

La remise des jacquets d'honneur, moment fort de l'assemblée générale, vise à récompenser et reconnaître l'implication de membres de l'association ou d'adhérents qui, par leurs initiatives et soutien actif, facilitent la pérégrination sur les chemins bretons.

◆ Etienne Vagne remet un jacquet d'honneur à **Joseph et Monique BERTHIER** indéfectibles soutiens du chœur jacquaire,

◆ Rappelant qu'elle faisait partie des « meubles de l'association », ancienne Présidente pour le département des Côtes d'Armor, créatrice du chemin au départ de Beauport, une des investigatrices du chœur Mouez ar Jakes, **Odile LE BORGNE** se voit décerner une « *jaquette* » d'honneur par Loïc Héлары.

◆ Pour le Finistère **Marie-Madeleine et Michel BALANANT** de Quimperlé sont récompensés. Ils ont, en complément de leur accueil pèlerin, permis, depuis 2011, la mise en place à l'entrée et à la sortie de ville de panneaux de Compostelle ainsi que de la plaque symbolisant la jonction des deux chemins du Finistère.

◆ **Hélène et Ronan PERENNOU** ont ouvert leur « *Ospital pour pèlerins à Bodélio* » en 1994 et depuis 20 ans déjà, accueillent les pèlerins et nous reçoivent régulièrement lors de rassemblement jacquaires.



Le président Patrick DE SEZE a tenu ensuite à honorer les deux archivistes de l'association, **Claudine COURTOIS** adhérente fondatrice de l'association en 1996 et **Elisabeth LAMIRAULT** qui, entre autres activités, s'occupe de la gestion, du classement et de la mise en valeur des archives de l'association à Redon et ce, depuis l'origine.

La traditionnelle séance des questions / réponses donne la part belle à la vie de l'association, son rôle et soutien dans la pérégrination, la communication et sa visibilité comme des actions à entreprendre pour faire inscrire les chemins bretons au patrimoine de l'Unesco...

C'est avec la présentation **du rapport financier** par Jacqueline HISOPE et la certification par le commissaire aux comptes que l'on a pu avoir un aperçu du sérieux et de la rigueur dans ce travail de précision.

Rien n'étant laissé au hasard, la nouvelle réglementation en matière d'assurance a fait l'objet d'un commentaire et j'ai rappelé la possibilité offerte aux adhérents qui participent aux sorties jacquaires de l'association de souscrire une assurance individuelle accident.

Puis comme dans toute assemblée, le moment des élections des tiers sortants d'administrateurs fut l'occasion de mettre des noms sur les visages des candidats.

Les membres du conseil ont ensuite procédé à l'élection des membres du bureau.

Département	Sortants	Candidats et élus
22	Odile LE BORGNE Michelle RUSSON	Patricia LE MERRER Michelle RUSSON
29	Annette SINOU Bernard LE MOIGNE	Annette SINOU Bernard LE MOIGNE
35	Marc BONNER Serge FAUCHEUX	Théo LE REST Serge FAUCHEUX
44	Marie-Alice GODET Armelle LECALLO Noël VENDE	Marie-Alice GODET Armelle LECALLO Christian HARDY
56	Régis CUCHET Jean GAUTER	Annick FAVEROT Jean GAUTER

C'est sous un ultreia à la bombarde que Ronan PÉRENNOU nous a donné le clap de fin.

Une Assemblée Générale haute en couleur, en émotions, et débat d'idées démontrant bien toute la vitalité et la grande palette des travaux entrepris mais aussi et surtout la motivation de tous ; adhérents comme membres du conseil d'administration et bénévoles en soutien pour partager les mêmes valeurs qui nous font vibrer et converger ensemble vers le chemin d'étoiles.

Jean-Marc FERRAND



Conseil d'administration

Le conseil d'administration renouvelé à l'Assemblée Générale du 22 février s'est réuni dès la semaine suivante, le 1^{er} mars 2014.

Parmi les sujets traités et décisions prises, citons :

Les guides

Le guide du chemin du Mont Saint Michel vers Saint Jacques, appelé depuis « *Voie des Capitales* », datant de 2005 et obsolète, va faire l'objet d'une réédition dans une forme nouvelle et adaptée à chaque besoin :

- ◆ le guide sera rédigé et mis à jour régulièrement pas l'association à partir des informations remontrées par les délégations,

- ◆ il sera édité chez un éditeur en ligne, c'est-à-dire les personnes intéressées trouveront sur le site de l'association un lien pour commander le document complet qu'elles recevront à domicile après paiement ; elles pourront en outre, télécharger et imprimer si elles le souhaitent les fiches de chaque étape,
- ◆ il pourra être commandé aussi en librairie puisqu'il sera identifié par un ISBN,

- ◆ la taille du guide sera aux dimensions A5 (14,8 x 21cm),

- ◆ la fiche de chaque étape comprendra une présentation (avec l'éventuelle variante), les hébergements, une description, une carte au 1/100 000, l'histoire et le patrimoine proche, les références des cartes IGN et quelques photographies.

Partenariat avec l'association jacquaire de La Rioja en Espagne

Les administrateurs ont décidé de renouer avec l'association de cette communauté espagnole des liens anciens mais qui s'étaient distendus avec le temps. Il s'agira tout particulièrement et dans une première étape de développer et organiser pour 2015 la présence des hospitaliers bretons dans les hébergements de La Rioja.

Des visites et des rencontres des responsables des deux partenaires vont permettre durant l'année 2014 de bâtir ce beau projet d'échanges et de coopération.

Sécurité lors de nos marches

Tout doit être mis en œuvre afin que la sécurité des participants à nos marches soit assurée et la responsabilité de l'association est pleinement engagée en cas d'accident et s'il s'avère qu'il y eu manquement à ces règles nationales qui s'appliquent à toutes les randonnées. Il est bien évident que ce souci de la sécurité est bien présent dans l'esprit de tous les organisateurs mais certaines de ces règles peuvent être méconnues. Aussi, un guide clair et récapitulatif les consignes à respecter va être rédigé et remis à chaque responsable et il en sera donné lecture avant chaque départ.

Luc BIORET

11 et 12 octobre 2014 3^{ème} rencontre Bretagne-Normandie

Date limite d'inscription : 15 juin 2014

Ce week-end est organisé pour les adhérents des Associations normande et bretonne.

Nous découvrirons et ferons découvrir la belle ville de Fougères ainsi que le chemin de Saint Jacques qui la traverse.

Le coût de cette rencontre sera de 35 €. Si vous avez envie de marcher et de rencontrer nos amis pèlerins « d'outre-Couesnon », alors demandez la fiche d'inscription à la délégation d'Ille et Vilaine :

Martine QUEFFRINEC - 11 avenue Pierre Donzelot - 35700 Rennes

Téléphone : 02 23 20 65 00

illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr

(Les internautes recevront ce document par mail prochainement)

Martine QUEFFRINEC





La vie des délégations

Bonne Nouvelle : Nous voulions modifier le départ de l'abbaye de Beauport car le passage sur la route était dangereux. Nous nous sommes mis en relation avec madame LE MOINE, directrice de l'Abbaye de Beauport et de la Huneaudais, afin d'avoir l'autorisation de prendre un autre chemin.

Après une réunion et quelques courriels, j'ai rapidement reçu, le 26 mars, le sésame avec quelques observations afin de respecter l'environnement et mettre un balisage discret.

Cela va nous permettre d'organiser une réunion avec tous les baliseurs fin septembre début octobre, lieu à préciser.

Je fais appel à toutes les bonnes volontés pour nous rejoindre car nous devons refaire le balisage sur tout le chemin des Côtes d'Armor.

**Délégation
des Côtes
d'Armor**

Loïc HÉLARY



Actualités patrimoine

Saint Jacques à la chapelle Sainte-Marie-Madeleine du Val à Plouasne

La chapelle Sainte-Marie Madeleine du Val est la plus ancienne de Plouasne. Sa construction remonte au XIV^e siècle. Reconstituée en 1521 et agrandie en 1622, elle est située un peu à l'écart des hameaux du Val et de La Rodais, en lisière d'une zone boisée. On y venait en pèlerinage pour guérir les maladies de peau. D'ailleurs, Rodais proviendrait du latin « *rodere* » signifiant ronger. Sa dédicace à Sainte Marie-Madeleine indiquerait sans doute la présence d'une ancienne chapelle de lépreux.

Plusieurs statues des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles ornent cette chapelle et pâtissent, toutes, des épreuves du temps. Mais l'une d'elle nous intéresse particulièrement. Il s'agit d'une statuette de Saint Jacques le Majeur d'environ soixante centimètres en chêne polychrome et datant du XVI^e siècle.

Cette jolie statue, aujourd'hui en mauvais état, souffre depuis longtemps de vermoulure, sa peinture est écaillée, son bourdon a disparu et l'une de ses mains est fortement endommagée. Sa situation dans le chœur de la chapelle, près de la fenêtre dont les vitres ont disparu depuis longtemps, le laisse subir les assauts du mauvais temps.

L'intervention de notre association auprès de la municipalité, va permettre, dans un premier temps, de mettre cette superbe statue à l'abri.

Plouasne possède un important patrimoine jacquaire dans son église paroissiale : statue de granit monolithe, bas-relief au dessus du portail de l'église, bannière, vitrail, retable, ainsi que dans cette chapelle et nous espérons que cette richesse, témoin d'un intérêt jacquaire particulier sera sauvegardé...

Michelle RUSSON



Conférences aux Longs prés

Bientôt, la salle sera trop petite pour accueillir le public qui vient de plus en plus nombreux.

20 février : les chemins en Espagne. Les questions fusent et les éclats de rire aussi grâce aux orateurs qui savent agrémenter leurs propos d'anecdotes. Plusieurs membres de l'association sont intervenus pour partager leurs souvenirs avec les personnes présentes.

20 mars : les femmes et le chemin. Cette fois, nous avons évoqué les freins qui empêchent surtout les femmes de partir. La solitude, la promiscuité, la peur de l'autre. Mais, je me dois de citer la réflexion d'un couple de pèlerins présents. « *A la fin de l'étape, l'homme est fatigué, la femme rayonne* ».

Nous terminons toujours l'après-midi en partageant gâteaux et café.

Prochaines dates :

17 avril 2014 : la préparation (lecture, guides, sacs à dos)

22 mai 2014 : marche entre St Gildas-des-Bois et Guenrouet

19 juin 2014 : participation à la vie de l'association et intervention du choeur jacquaire.

Martine QUEFFRINEC

Délégation d'Ille-et- Vilaine

Salon du tourisme de Rennes

Heureusement, en ce début d'année 2014, les équipes de bénévoles étaient motivées. Jamais, nous n'avons eu autant de personnes intéressées par la démarche jacquaire. Pendant 3 jours, nous avons conseillé de futurs pèlerins, échangé nos expériences avec des anciens ; et aussi expliqué les buts de notre association.

Martine QUEFFRINEC



Délégation du Morbihan

Actuellement nous sommes en pleine vérification du Balisage.

L'hiver a été rude : chemins boueux, ponts abîmés ; nous devons veiller à la sécurité des pèlerins. Notre gros travail est aussi la recherche de nouveaux hébergements.

Le « *Café du bol d'or* » de Berric fait la liaison vers des familles de cette commune pour accueillir les pèlerins. Nous aimerions bien mettre en place d'autres initiatives comme celle-ci entre Pont Scorff et St Jacut.

La famille PAYEN vient d'ouvrir sa maison aux pèlerins, rue des frères Texier à Vannes.

Marie-Flore COLLAS

Sortie en presqueîle de Rhuys

(Samedi 29 mars)

Ce terroir du Morbihan reste souvent méconnu car situé à l'écart des axes majeurs de circulation ; et pourtant sa visite est récompensée tant sont beaux ses paysages et ses monuments et assez exceptionnelle la richesse de son histoire. C'est la découverte de tout cela qui inspirera la délégation du Morbihan pour sa sortie de printemps, d'autant que Saint Jacques aura étendu sur ce territoire une bienveillante protection.

Sur ce parcours de vingt kilomètres nous sommes accompagnés par Pierre Beunon, grand connaisseur de l'histoire de Rhuys, étudiée dans l'association, appelée « *La Maison Forte* ». Départ de la chapelle de la pointe de Penvins, une première halte au château de Suscinio, résidence estivale et territoire de chasse de la dynastie des Montfort, ducs de Bretagne.

Après un court arrêt à Trévenaste où nous découvrons une chapelle Saint Jacques, notre repas en plein air (et fort venté ...) sera pris à proximité de la pointe Saint Jacques, lieu d'un antique monastère Saint Jacques, implanté ici par les Templiers et qui sera occupé après leur disparition par les Trinitaires. L'érosion maritime aura raison du monastère ainsi que de son église. Seuls quelques ultimes soubassements étaient encore visibles il y a quelques décennies comme en témoigne cette carte postale ancienne.



Poursuivant notre marche, nous arrivons à Saint Gildas de Rhuys dans ce monastère et cette abbatale rappelant l'illustre Gildas qui, venant du Pays de Galles, participera comme tant d'autres « *saints bretons* » à l'évangélisation de l'Armorique. Ici, M. Roger VILAIN développera les péripéties historiques de cette abbaye : pillage par les Normands, reconstruction par Saint Félix, vie de Saint Goustan mais également présence d'Abélard assurant en une courte période la charge d'abbé.

Riche journée dont les participants (78 dont 14 « *marcheurs de Rhuys* »), outre la qualité des monuments et des paysages, retiendront l'extrême variété des événements qui auront marqué son histoire, brillamment contée par Pierre Beunon et Roger Vilain pour la satisfaction de tous.

Jean GAUTER



Délégation du Finistère

Variante du chemin breton au départ de Pont Croix

Depuis sa rencontre le 13 mars avec les associations de la communauté de commune de Douarnenez, la délégation finistérienne travaille à préparer la reconnaissance d'une variante du chemin au départ de Pont-Croix vers Douarnenez, Locronan via Quimper et Brieç soit près de 100 kilomètres à baliser au niveau jacquaire.

A ce jour, deux possibilités sont envisagées.

Un premier chemin avec un patrimoine religieux important nous permettant de profiter du « St Jacques en majesté de la collégiale de Pont-Croix et d'une chapelle St Jacques à Pouldavid ».



Fin avril, début mai avec cartes IGN à l'appui, Bernard LE MOIGNE nous guidera sur les deux chemins proposés afin d'effectuer un choix définitif. Des réunions avec la FFR et les associations locales sont programmées afin de préparer ce qui pourra constituer pour partie quelques kilomètres de la prochaine sortie de fin d'été.

Jean-Marc FERRAND

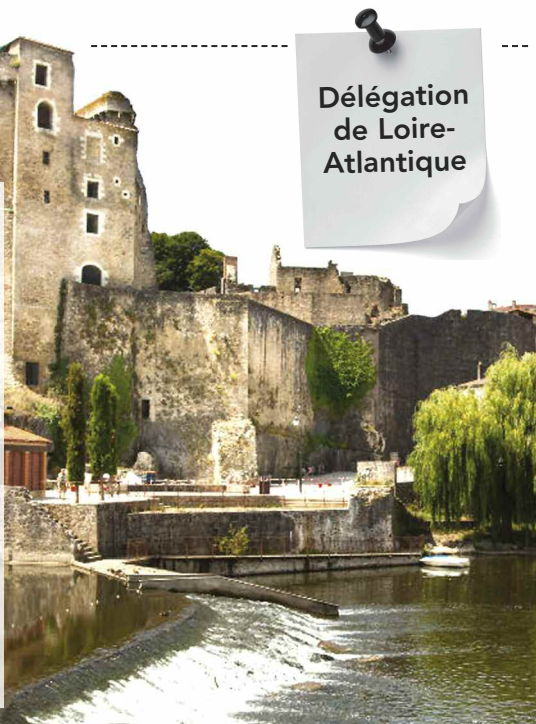
Délégation de Loire- Atlantique

Sortie de printemps du 44

La délégation a préparé la marche régionale de printemps pour la partie concernant le département, ainsi que la sortie de printemps autour de Clisson et de la Sèvre Nantaise. Au carrefour des trois provinces : Anjou, Poitou et Bretagne, Clisson fut tout à la fois la première forteresse des Marches, le siège de la famille DE CLISSON et, plus tard, le lieu où se réalisèrent les rêves italiens de Frédéric LEMOT mais aussi... relais pour les pèlerins sur la route de Compostelle avec l'église Saint Jacques datant du X^e siècle, siège alors d'un prieuré de Bénédictins.

Vaste et beau programme entre rivières, moulins, patrimoine à découvrir à partir du Château et des Halles.

Armelle LECALLO





Calendrier 2014 de l'Association

- 17 au 23 mai** ➤ Marche régionale de printemps
13 et 14 septembre ➤ Sortie de fin d'été
 du 29 autour de Douarnenez
11 et 12 octobre ➤ Marche avec les Normands
30 novembre ➤ Sortie d'automne du 35

Du dénombrement des adhérents ...

Ils étaient encore assez nombreux au cours du quatrième trimestre 2013, les impétrants, à se présenter dans nos différentes permanences bretonnes. Je scrutais fébrilement la progression du compteur. Allait-il dépasser la barre des 1400 adhérents avant le 31 décembre ? Il s'est arrêté quelque peu avant, à 1384, enregistrant un pourcentage d'augmentation de 7 %.

... au renouvellement de l'adhésion

C'est pour moi le moment de remercier celles et ceux qui ont rempli du mieux possible le « copieux » bulletin d'adhésion 2014. Toutes les informations demandées sont nécessaires pour garder votre contact, encore faut-il qu'elles soient bien lisibles pour me faciliter la tâche (près de 200 000 caractères saisis sur une année !). Je m'empresse de vous rappeler également qu'en l'absence du renouvellement de votre adhésion au cours de ce deuxième trimestre, vos coordonnées disparaîtront de notre fichier des « membres actifs » et vous priveront du bonheur de recevoir notre bulletin trimestriel Ar Jakes.

Si vous êtes un nouvel adhérent depuis le 1^{er} octobre 2013, la cotisation que vous avez réglée est valable jusqu'au 31 décembre 2014.

Merci de votre compréhension.

Jacques HISOPE (en charge du fichier adhérents)

Coordonnées du Président et des Vice-Présidents, responsables de délégation

Patrick DE SEZE , Pointe de Toulvern 56870 BADEN - president@compostelle-bretagne.fr		
22 : Loïc HELARY , 1 Rue Pontestang - 22580 PLOUHA	Tél. 02 96 22 45 20	cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr
29 : Alain CARIOU , 73 chemin du Quinquis 29000 QUIMPER	Tél. 02 98 90 71 20	finistere@compostelle-bretagne.fr
35 : Martine QUEFFRINEC , 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES	Tél. 02 23 20 65 00	illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr
44 : Armelle SEPTIER , 20 rue des six aqueducs/D1 - 44100 NANTES	Tél. 02.51.80.71.62	loireatlantique@compostelle-bretagne.fr
56 : Marie-Flore COLLAS , 1 Rue Alain Lesage - 56230 QUESTEMBERT	Tél. 02 97 49 01 11	morbihan@compostelle-bretagne.fr



NOTRE SITE INTERNET : <http://www.compostelle-bretagne.fr>

FORUM : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/forum/>

Ar Jakes : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr

Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Patrick DE SEZE, Pointe de Toulvern 56870 BADEN - president@compostelle-bretagne.fr - **Rédacteur en chef** : Jacques Bossard - **Siège social** : Pointe de Toulvern 56870 BADEN
Impression : Le Colibri, 3 rue de Bray - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : 04/2014

